

COMMUNIQUÉ

Montréal, le 28 août 2014

NO 20

AUX AGENTES ET AGENTS
DE PROTECTION DE LA FAUNE

« **Pour affichage** »

Coupures à la Protection de la faune

Chères consœurs, chers confrères,

Aujourd'hui est une journée sombre pour la protection de la faune.

En effet, 17 jeunes agentes et agents saisonniers faisant partie de la relève ont été avisés qu'ils seraient mis à pied le **11** septembre prochain (quelle ironie) ! Il n'y aura pas non plus de cohorte à Duchesnay à l'automne, ni en début d'année 2015. Ce n'est plus 70 postes vacants que nous aurons le 11 septembre prochain, mais plus de 87 !!!

L'employeur va assurément vous jouer du violon et vous parler de valeur organisationnelle et de l'importance de bien faire votre travail. Il ne faut pas être dupe et croire au miracle. Le gouvernement libéral est déterminé à couper dans les services publics et est très peu sensible aux impacts que ces coupures ont sur les individus qui sont coupés et ceux qui resteront.

« La vision 2016 » de l'employeur devient de plus en plus une farce et la seule référence que nous serons en 2016 c'est que nous serons la risée en Amérique du Nord, c'est tout !

Le SAPFP a mis en place une cellule de crise pour réagir à ces coupures. Ce matin, nous sommes dans le Journal de Québec, article qui a été écrit lundi avant que les coupures concrètes soient faites.

Un communiqué de presse provincial sera envoyé aux médias la semaine prochaine aussitôt que nous saurons où les agents ont été coupés.

Nous vous demandons de ne faire aucune concession à l'employeur au niveau de votre convention collective, et du travail qui mettrait votre santé et sécurité en péril (nombre d'APF).

/ 2

Vous pouvez appuyer votre consoeur et confrère en envoyant une lettre aux députés de votre région, de même qu'au ministre Laurent Lessard, en n'oubliant pas de nous mettre en copie conforme.

En terminant, nous sommes conscients des impacts graves que cela aura sur chacune et chacun de vous.

Soyons solidaires !

Syndicalement vôtre,

Paul Legault
Président provincial

PL/gm

OPINION | CHRONIQUEURS

Qui protégera la faune ?



JULIEN CABANA@

JOURNAL DE QUÉBEC | PUBLIÉ LE MERCREDI 27 AOÛT 2014, 22H08 | MISE À JOUR MERCREDI 27 AOÛT 2014, 22H15



EBP/AGENCE QMI

À l'approche de la prochaine saison de chasse, nombre de personnes s'interrogent sur le fait que, si la tendance se maintient, plusieurs bureaux de la protection de la faune seront pratiquement sans effectifs. Les braconniers pourront s'en donner à cœur joie.

Interrogé par le porte-parole de l'opposition concernant l'inquiétude devant un possible manque d'effectifs, le ministre responsable des agents, Laurent Lessard, a tenté de se faire rassurant en mentionnant que le scénario d'un pour un qui avait été envisagé en ce qui a trait aux gens qui partent à la retraite serait respecté. Dans les faits, les choses ne se passent pas de cette façon présentement.

Au lieu de cela, en consultant tous les dossiers sur l'état actuel du service des agents de protection de la faune, on peut constater que les données diffèrent de ce que dit le ministre. Présentement, des agents sont retournés chez eux, mis à pied, à quelques semaines du début de la chasse. On explique cette décision en invoquant des raisons budgétaires. Certains bureaux seront vides ou presque, ce qui fera en sorte que la faune sera laissée sans protection. Les agents saisonniers et à temps partiel régulier qui travaillaient depuis les trois dernières années pour pallier les 70 agents manquants se sont fait dire qu'ils ne travailleraient que 6 et 8 mois par année.

DES EXEMPLES CONCRETS

Pour illustrer le manque flagrant d'agents de protection, il suffit de constater combien les choses ont changé en jetant un coup d'oeil sur certains bureaux.

Au bureau de Chandler, il y a présentement quatre agents réguliers et un agent à temps partiel. Ce dernier ne sera plus là bientôt, ce qui ne laisse que les quatre autres agents pour tout le territoire à couvrir. En 1990, ce bureau comptait 28 agents. À Thetford-Mines, il ne restera que trois agents réguliers pour la chasse alors qu'ils étaient six en 2005. À Chicoutimi, il n'y aura que quatre agents pour la chasse. En 1990, il y avait 24 agents à ce bureau.

Pour cet automne, en raison de compressions budgétaires, on a aussi coupé l'enveloppe de temps supplémentaire, ce qui affectera directement les opérations sur le terrain et les enquêtes en cours.

LE SYNDICAT S'INTERROGE

Appelé à commenter la situation, le président du syndicat des agents, Paul Legault se disait très préoccupé par tout ce qui se passe au service de la protection de la faune.

«Les agents sont de moins en moins visibles sur le terrain. Les amateurs de chasse et pêche se font parfois photographier avec les agents pour prouver qu'ils les ont rencontrés, tellement le travail terrain est réduit. Nous cherchons à comprendre parce que ce n'est pas ce qui se présentait comme avenir avec le nouveau cours et la construction d'une nouvelle école à Duchesnay. Présentement, aucune mesure d'attraction et de rétention du personnel n'est en place. Plusieurs jeunes, qui ont été formés par le Québec, quittent le service pour aller ailleurs comme au service du gouvernement fédéral par exemple. Personnellement, je compte 38 ans de services. Je suis complètement abasourdi de voir ce qui se passe.»

Dans l'étude du dossier, nous avons aussi appris qu'il y avait un nombre sans précédent d'agents et de cadres en dépression et qu'aucune mesure n'était prise. Il y aurait aussi une hausse fulgurante de plaintes et de griefs en harcèlement psychologique.

Il faut vraiment s'interroger sur l'avenir de ce service essentiel qui doit protéger la faune et des milieux qui rapportent plus d'un milliard de dollars dans l'économie du Québec.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Pour signaler un problème avec Disqus ou avec la modération en général, écrivez à moderation@quebecormedia.com.